

MATTHIEU 25.31-46 : LE JUGEMENT DES NATIONS

« ... vous avez fait cela à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait. » Ces paroles de Jésus ont dès l'origine inspiré le comportement des chrétiens dans le monde et continuent d'inspirer l'action diaconale et sociale de l'Église et des individus.

Si notre texte motive, à juste titre, un engagement plein en faveur du frère, du prochain, du compagnon de route de chaque instant, il invite à prendre en considération le moment – proche, mais inconnu – où toutes les routes humaines convergeront pour aboutir ensemble devant le trône de Celui qui est souverain Juge, Roi et Berger et devant qui conviennent humilité respectueuses et adoration simple.

Une étude approfondie de ce texte difficile, menée individuellement ou en petit groupe, permettra de faire des découvertes, spirituelles et pratiques... Munissez-vous d'une Bible et préparez de quoi écrire !

I. Introduction

Matthieu accorde beaucoup d'importance au thème du *jugement* et à l'enseignement de Jésus le concernant. Ce thème est présent tout au long de l'évangile, tantôt par des allusions plutôt discrètes (par ex. 3.7,10 ; 7.15s. ; 10.28,32ss,41ss ; 18.8,35 ; 23.33), tantôt de façon brève, mais explicite (par ex. 7.1s. ; 11.24 ; 13.47ss ; 16.27), tantôt – et ceci est propre à l'évangile de Matthieu – sous forme de descriptions détaillées du jugement final telles que 7.21ss ; 13.36ss et 25.31-46.

Ce dernier passage, qui fait l'objet de cette étude, constitue la conclusion de l'ensemble de Matthieu 24 et 25, appelé « discours eschatologique » (« concernant les temps derniers »). Après avoir annoncé la venue certaine du Fils de l'homme et évoqué les événements qui la précèdent, Jésus décrit, en trois paraboles (24.45-25.30) et un tableau (25.31-46), différents aspects du jugement qui la suivra. Dans chacune de ces unités d'enseignement, *attente vigilante* de la venue du Fils de l'homme et exhortation à *faire la volonté de Dieu* vont de pair : c'est dans la perspective du jugement à venir que la *conduite présente* revêt son sens solennel et une importance décisive. Le tableau du jugement des nations de Matthieu 25.31-46 ne fait pas exception.

II. Observer et écouter le texte

1) Après une lecture simple, mais attentive du texte de Matthieu 25.31-46 :

* y a-t-il un verset qui vous est particulièrement connu ou cher ? Lequel ?

* avez-vous des idées sur ce que le texte dans son ensemble veut dire ?

Notez-les brièvement, en quelques phrases.

2) Essayez de donner un plan simple et logique du texte. La symétrie entre les versets 34-40 et 41-45 est-elle parfaite ? Si non, quels sont les points d'écart ?

3) Relevez quelques éléments qui font la sobriété et la simplicité de ce texte prophétique. Se caractérise-t-il par l'absence de certains éléments ? Lesquels ?

4) À qui cet enseignement de Jésus était-il adressé en priorité ? (24.1-3)

5) Quel est le personnage central de ce tableau ?

* Quels sont les quatre titres qui lui sont implicitement ou explicitement attribués ? (v. 31,32,34)

* Quelle est sa prérogative ? (v. 32,34,41)

6) De qui ce texte décrit-il le *jugement* ? (v. 32)

* Le jugement est-il individuel ou collectif ? Quand aura-t-il lieu ?

* Selon le texte, combien y a-t-il de verdicts possibles ? (v. 34,41,46)

* Quel est le sort des « brebis » d'une part et des « boucs » d'autre part ?

* Quel est le critère du jugement appliqué par le juge ? Il se résume en une expression verbale importante. (v. 40,45)

7) Selon le texte, ceux qui iront au châtement éternel, ont-ils *fait* du mal ?

8) Dressez une liste des six domaines dans lesquels ils auraient pu faire le bien.

9) À qui auraient-ils pu et dû faire le bien ? (v. 40,45)

10) Qui les « plus petits des frères » représentent-ils ?

* Les personnes jugées ont-elles conscience de cette réalité ?

* Que peut-on en conclure quant à leur motivation ?

Note :

Le texte établit un lien étroit avec le Fils de l'homme, mais ne précise pas jusqu'où il faut aller : identification, assimilation ou représentation.

III. Comprendre et interpréter le texte

1) Jésus s'identifie, en particulier chez Matthieu, au Fils de l'homme. Parfois l'usage de ce titre par lui est une façon neutre et modeste de parler de soi. Dans le passage étudié, par contre, le *Fils de l'homme* est présenté comme ayant autorité dans le jugement et comme ayant part à la suprême gloire céleste (v. 31s.).

* Essayez de comprendre, en comparant les versets 31 et 32 avec Daniel 7.13-14 ; Zacharie 14.5 ; Ézéchiel 1.4 ; Michée 4.3, le rapprochement qui est fait entre le Fils de l'homme et Dieu lui-même.

* Les deux autres titres de Berger et de Roi font appel à des éléments de la prophétie messianique de l'Ancien Testament : Ézéchiel 34.23,24 et Zacharie 14.9.

Note :

Pour élargir l'étude, lisez Ps 23 ; Jn 10.12,27-28 ; Mt 27.28-30 et Ph 2.10-11.

2) Le Fils de l'homme rassemblera *toutes les nations* (v. 32) pour les juger. Cette expression désigne-t-elle :

– tous les peuples de la terre comme tels, tous les hommes, chrétiens ou non ;

– tous les païens, par opposition aux Juifs, comme en Matthieu 10.5 ?

Il semble possible d'établir le sens précis de l'expression « toutes les nations » à partir de l'étude des trois autres occurrences matthéennes de la même expression, Matthieu 24.9 ; 24.14 et 28.19.

Réfléchissez aux conséquences de l'interprétation choisie pour la compréhension du texte étudié.

3) Les nations seront jugées en fonction de ce qu'elles auront fait ou omis de faire à *l'un de ces plus petits des frères du Fils de l'homme* (v. 40,45). Qui sont ces plus petits de ses frères ?

* Frères : – tous les misérables, pauvres, malades qui ont besoin d'assistance

ou – les disciples de Jésus-Christ, les chrétiens ?

Tranchez à partir de Matthieu 5.47 ; 12.46ss ; 18.15,21,35 ; 23.8 ; 28.10.

* Les plus petits de ses frères : cette précision prend son sens à partir de Matthieu 10.42 ; 28.6,10.

* Quelle est probablement leur situation matérielle et sociale ?

* Pourquoi et comment se trouvent-ils dans cette situation ?

Comparez Matthieu 10.24s.,37-39 ; 24.9 ; 2 Co 11.23-28.

Note :

Le texte étudié ne permet pas d'affirmer avec netteté que c'est le Christ lui-même que l'on rencontre dans chaque misérable. Ailleurs dans l'évangile de Matthieu sont appelés « frères » de Jésus-Christ ceux qui l'écoutent. La prudence requise pour l'interprétation du texte n'empêche pas d'écouter et de suivre l'exhortation évangélique à la miséricorde envers tous (Lc 10.25-37).

4) Les nations sont jugées à partir de *leurs œuvres* en faveur des disciples du Christ démunis et en difficulté.

* Seraient-elles justifiées et sauvées non par la foi, mais par les œuvres ?

Selon le texte étudié, leurs œuvres ont-elles une valeur en elles-mêmes ou la reçoivent-elles dans la mesure où elles rendent témoignage à une réalité plus profonde ?

Cette question difficile ne peut être résolue que si l'on comprend :

– comment les frères du Christ *représentent le Christ lui-même* (Mt 14.40ss) et

– que les œuvres de miséricorde (cf. Mt 5.7) en faveur des frères du Christ sont le témoignage visible et tangible de leur attitude face au Christ lui-même. Ces œuvres ne sont autre chose qu'un soutien à la mission de Jésus-Christ et de ses disciples et découlent d'un rapport personnel établi avec le Fils de l'homme.

IV. Application

1) Rédigez un bref résumé de l'essentiel retenu de cette étude ; confrontez ce résumé avec le texte rédigé avant l'étude (II.1).

2) Quelle importance a pour vous la conscience de représenter, en tant que chrétien, le Christ, le Fils de l'homme ? Et quelles conséquences pratiques ?

3) En gardant à l'esprit Matthieu 25.31-46, lisez Jacques 4.17 ! En quoi, concrètement, ce verset vous concerne-t-il ?

4) Il est normal que la foi se traduise par des actes. Une comparaison entre Matthieu 7.21-23 et Matthieu 25.35-36 sera éloquente ! À partir de cette comparaison, fixez-vous deux objectifs précis et contrôlables.

5) Que pensez-vous et que faites-vous de l'article 5 de la *Déclaration de Lausanne* (Congrès international pour l'évangélisation mondiale de 1974) ?

L'homme étant créé à l'image de Dieu, chaque personne humaine possède une dignité intrinsèque, quels que soient sa religion ou la couleur de sa peau, sa culture, sa classe sociale, son sexe ou son âge ; c'est pourquoi chaque être humain devrait être respecté, servi et non exploité. Là aussi nous nous repentons de notre négligence, et pour avoir parfois considéré l'évangélisation et l'action sociale comme si elles s'excluaient l'une l'autre [...] Le message du salut implique aussi un message de jugement sur toute forme d'aliénation, d'oppression et de discrimination.

La réconciliation de l'homme avec l'homme n'est pas la réconciliation de l'homme avec Dieu, l'action sociale n'est pas l'évangélisation et le salut n'est pas une libération politique. Néanmoins, nous affirmons que l'évangélisation et l'engagement socio-politique font tous deux partie de notre devoir chrétien. Tous deux sont l'expression nécessaire de notre doctrine de Dieu et de l'homme, de l'amour du prochain et de l'obéissance à Jésus-Christ.

Pour en savoir plus...

– Samuel BÉNÉTREAU, « Ces plus petits de mes frères », *Ichthus* n° 8, 1970, p. 21-27.

- Pierre MARCEL, « Frères et sœurs du Christ », *La Revue réformée* 15, 1964/4, p. 18-30 et 16, 1965/1, p. 12-26.
- Hans KVALBEIN, « Jesus and the 2000 : two texts and a tentative conclusion », *Themelios* vol. 12, n° 3, avril 1987, p. 80-87.

(Mis en forme en novembre 2007)